

tous les cas, jusqu'à la mi-juillet, donnera des pluies abondantes accompagnées d'une température au-dessous de la moyenne. Août, septembre et octobre seront les plus beaux mois ; j'aurai d'autres remarques à faire sur cette partie de l'année et sur l'hiver prochain, dans un bulletin que je publierai vers le milieu de l'été."

Nous ne savons pas avec quelle sorte de lunettes M. Vennor lit dans l'avenir ; mais si leurs verres ne sont pas troubles, ils ne sont certes pas couleur de rose. Cependant il en est des prédictions comme des jours, si elles se suivent, elles ne se ressemblent pas. Un contradicteur, sinon un concurrent de M. Vennor, annonce des chaleurs pour cet été. Celui-là ne s'aventure pas trop ; selon le cours ordinaire des saisons, il y a beaucoup de chances pour que sa prédiction soit juste. Après tout, il se pourrait bien que l'un eût tort et que l'autre n'eût pas raison. Dans cette hypothèse fort plausible, le mieux est de ne point se creuser la tête pour savoir s'il fera froid ou chaud la semaine prochaine, de prendre le temps comme il vient, l'argent pour ce qu'il vaut, quand on en attrape par hasard, et les hommes pour ce qu'ils sont, ce qui n'est ni le plus beau, ni le plus agréable, ni le meilleur côté de l'existence, surtout depuis que l'urbanité a pris congé du monde, sans laisser, derrière elle, même un vestige d'affabilité. Ne font-ils pas aujourd'hui le plus grand nombre, les hommes qui croiraient déroger—déroger à quoi ? ce serait difficile à dire,— s'ils se montraient affables ? Il n'en coûterait pourtant pas plus d'être affable que de ne l'être pas ; ce serait seulement une preuve de savoir-vivre.

Une tentative d'assassinat sur la personne de l'empereur de Russie a été annoncée par le télégraphe dans les termes suivants : "Quatre coups de revolver ont été tirés sur le tzar, ce matin—14 avril—pendant que Sa Majesté se promenait près du palais. L'empereur n'a pas été blessé ; l'auteur de cette tentative d'assassinat a été arrêté."

Une seconde dépêche du même jour, celle-là dite *officielle*, contenait les détails suivants : "L'auteur de l'attentat homicide contre l'empereur est en ce moment soumis à un interrogatoire. Voici le récit officiel des faits. Ce matin, vers huit heures, au moment où l'empereur faisait sa promenade habituelle, un homme d'apparence respectable, coiffé d'une casquette militaire avec la cocarde, s'est avancé vers Sa Majesté, qui, de son côté, venait vers lui. Alors cet homme a sorti un revolver de sa poche et fait feu quatre fois sur le tzar. Avant qu'on ait pu se rendre maître de l'assassin, il a tiré un cinquième coup et blessé à la joue une des personnes qui l'entouraient. Une grande foule s'est aussitôt rassemblée sur le lieu du crime, et a fait entendre des acclamations enthousiastes